

LE LIEN

mars 2023

EVANGILE et ACTUALITE

S
A
I
N
T

B
E
R
N
A
R
D

D
E

M
O
N
T
P
A
R
N
A
S
S
E

Créolité

Pour aller plus loin dans la créolité, sujet du témoignage de notre intervenante de ce mois-ci, nous sommes allés chercher en bibliothèque. En 1989, Jean Bernabé, Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau, trois écrivains martiniquais, publient « l'Eloge de la Créolité».

Ce traité est tout de suite traduit en 15 langues et vite devenu un document incontournable pour illustrer des thèmes de la mondialisation, le métissage des cultures, le communautarisme, les migrations.

Ni européens, ni africains, ni asiatiques, nous nous proclamons créoles. Notre société est quasiment composée de toutes les «ethnies» du monde. De ce mélange est née une identité. La créolité n'est pas seulement la défense de la langue créole. Le combat de créolité est celui de la diversité. C'est-à-dire, que nous vivons désormais dans un monde où tous les peuples sont sommés de vivre ensemble. Soit, ils se font la guerre, soit ils trouvent un moyen de cohabiter et la créolité est peut-être une des versions de cette cohabitation

Raphaël Confiant



*autoportrait de Faith Ringgold,
une artiste américaine
exposée en ce moment au musée Picasso.*

*Je viens des Antilles, du pays-
Martinique, une écale de volcan pas
très grande où la mer est par-devant
et aussi par-derrière, et qui fait bleu
par-dessus et dessous, j'ai déchiffré
les paysages où déparlent nos
histoires, j'ai vu des peuples surgir
dans leur disparition et d'autres
s'user à l'invisible dans l'absence à
eux-mêmes. J'ai entendu des chaînes
anciennes graver des ovations, aimé
ceux qui les brisent, pleuré ceux qui
les gardent. Je viens d'un très vieil
archipel, géographie des quatre
piments, où ce qui chante dépose
pleurer à terre et ce qui pleure célèbre
un décours de la vie, et ce qui rêve
résiste sans trop savoir à quoi, ceci
pour dire, sans rien dire en vérité,
que je suis un créole américain*

Patrick Chamoiseau

BIENVENUE

poème de Daniel Maximin

Île nue
Poussière d'Atlantique rescapée
Tu as dû tout accepter
Pied nu
Un cœur de volcan sans peau de montagne
Le temps trop court de la source jusqu'au sable
L'exil et le naufrage au départ des sentiers

Île advenue
Tu as su tout improviser
Pied nu
l'avenir sans origine

Les fleurs belles sans parfum
Les fruits de passions déracinées
Et l'embellie des sucres sur le venin des cannes

Île bien venue
Tu as su tout réconcilier
Pieds et poings nus
Le cyclone la berceuse
La confiance et la nuit
Le sable et la fertilité
Et la genèse après l'exode

Temps de Méditation - Prière des visages

Peu de raisons de se réjouir ce matin, Seigneur. Est-ce l'effet du Carême ? de l'actualité ? Nous avons évoqué

- les indésirables, d'après le livre de Jean-Marie Le Clézio,
- Sophie Scholl et son frère décapités par les nazis pour avoir distribué des tracts contestataires,
- les éloignés de l'Eglise qui se ferme devant leur questionnement,
- le peuple antillais qui associe catholicisme et colonialisme,
- une victime d'abus spirituels dans les Fraternités monastiques de Jérusalem qui a eu du mal à se faire entendre,
- les grandes entreprises, et même les chefs d'Etat, intéressés par le profit au détriment des populations déportées, expropriées et non indemnisées,
- les enfants victimes des pédophiles et ceux déportés en Russie par Poutine.

Soulignons cependant quelques lueurs d'espoir :

- le rapport du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat), non contraignant certes, mis qui peut entraîner des changements d'attitude vis-à-vis du climat,
- l'utilisation d'une parabole inventée de toute pièce par Bernard Feillet pour intégrer des joueurs de ballon dans une célébration en plein air,
- la mobilisation de particuliers, chercheurs, scientifiques, artisans, collectivités pour la restauration de Notre-Dame,
- Gisèle Halimi et son combat pour le droit des femmes,
- et enfin la volonté d'une maman qui réussit à sortir sa fille autiste de son monde jusqu'à lui permettre d'écrire des poèmes et un livre *Voyage au centre d'un cerveau d'autiste*.

Merci Seigneur

Témoignage de Danielle Cerland-Kamelgarn, sociologue et enseignante à Sorbonne Cité.

S'accomplir malgré l'héritage douloureux de l'esclavage

Danielle Cerland-Kamelgarn nous a révélé à partir de son expérience personnelle ce que peut vivre une femme noire, née à la Martinique dans les années 50, venue ensuite étudier et travailler à Paris. Elle nous apprend comment, aux différentes étapes de sa vie, elle a pu s'accomplir malgré les manifestations plus ou moins directes du racisme. L'écosystème du monde caraïbe a été radicalement changé par le crime de masse que



constitue l'esclavage et sa société profondément recomposée. Dans la société antillaise, les préjugés liés à la couleur de la peau continuent de justifier le plus souvent de profondes inégalités sociales. La religion catholique que pratique pourtant sa mère a accompagné la colonisation. Dans ce contexte, les choix politiques de son père, enseignant communiste, exposent la famille à la

violence des opposants qui viennent proférer des menaces de mort au vaincu les soirs d'élection, mais qui le sollicitent les jours suivants pour qu'il les aide dans leurs démarches diverses. L'enfant du «diable communiste» s'éveille ainsi aux combats sociaux, glissée sous la table des réunions politiques du père. Elle puise ensuite d'autres ressources de la richesse de la culture créole et de la fréquentation d'une école très ouverte sur l'ensemble du monde caraïbe¹. Arrivée à Paris en 1973, elle ne s'est pas sentie bienvenue. Le racisme des blancs prend des formes plus ou moins brutales. Etre touchée par des mains, certes pacifiques, mais indiscrettes, devoir attendre pour être servie, mais aussi se voir refuser un poste au dernier moment, alors qu'on a passé toutes les étapes antérieures. Ses études de sociologie et d'anthropologie ne lui ont pas permis de travailler en entreprise comme elle le souhaitait, elle doit se former au marketing pour y parvenir. Elle milite pour la reconnaissance et l'usage de la

sociologie en entreprise après avoir fait une formation à cette discipline. La formation à la médiation viendra compléter ses outils d'intervention dans les collectifs de travail. Son métier de sociologue lui permet d'observer l'évolution de la société. Enseignante à la Sorbonne, elle sent chez ses étudiants un certain malaise identitaire et craint le repli communautaire et la tentation du wokisme. Contre cela, elle tente de leur présenter un autre modèle que celui de la plainte. Un modèle fondé sur les racines multiples, le «rhizome» que propose Edouard Glissant, qui fait qu'elle se sent à la fois, Antillaise, de la Martinique et de nationalité française. Pétrie de l'humanisme de ses parents, elle agit et pense dans la mesure où elle est bien enracinée et peut ainsi composer avec l'Ailleurs. C'est ce qu'elle a inculqué à ses enfants métis et maintenant à ses petits-enfants.

Merci Danielle.

Livres cités

- *Voyage au centre d'un cerveau d'autiste*, de Babouillec, éd Payot et Rivages, 2021
- *Sois pieuse et tais-toi ! De l'emprise à la liberté* : témoignage de Sabine Tainturier - Préface de soeur Chantal-Marie Sorlin, éd l'Harmattan, 2022
- *La Rose blanche*, d'Inge Scholl, éd de Minuit, 2008;
- *Sophie Scholl, une résistante allemande face au nazisme*, de Didier Chauvet, éd l'Harmattan 2004.
- *Avers, des nouvelles des indésirables* : J. M. G. Le Clézio rend leur humanité aux affligés, éd Gallimard 2023

Notre prochaine rencontre: Samedi 13 mai 2023

A lire : évangile de Matthieu, chap. 23 à 29.

Début de la rencontre : à 9 h15.

à l'Aumônerie japonaise 4 boulevard Quinet, 75014.

Nous recevrons

Merci de nous prévenir si vous ne pouvez participer à une rencontre

¹ Il s'agit de l'Institut Martiniquais d'Etudes fondé par Edouard Glissant, philosophe et poète, qui vise à restituer aux jeunes Antillais un enseignement en accord avec la réalité de leur histoire et de leur géographie.

